

Age peut rimer avec voyage

Déambulateurs bienvenus ! Une agence accompagne en vacances ces seniors qui ont encore l'envie de mettre les voiles mais plus vraiment le physique. Revigorant.

Jacques allume une cigarette à la sortie du restaurant. « Je m'en autorise quatre par jour et je suis toujours là, alors ce que disent les toubibs... » S'il était adepte de la prudence, de fait, cet ex-ingénieur versillais ne serait pas là. Mais quand on a passé toute sa vie par monts et par vaux, retrouver la saveur de l'ailleurs à 91 ans, ça n'a pas de prix. Et tant pis s'il pique un peu du nez dans le car... Il est heureux. Il voit du pays, pose pour la première fois son regard sur le lac d'Annecy (Haute-Savoie). Et partage ce « rab » d'euphorie avec sept autres voyageurs, cinq femmes et deux hommes, tous veufs, dont la moyenne d'âge est de 85 ans.

Cette escapade d'une semaine en Savoie, ces retraités âgés la doivent à une agence de voyages unique en son genre, Travel Age*. Fondée par une quadragénaire qui a « toujours eu envie de permettre aux vieux de continuer à mettre les voiles », elle se fixe pour défi de ficeler des séjours pour ceux qui ne peuvent plus rester debout cinq minutes sans avoir mal aux pieds ou une journée sans avaler vingt comprimés. Des êtres sortis des circuits pour « seniors en forme », mais qui conservent la même envie de bouger. « On a tous beaucoup voyagé quand on cavalait encore », se marre Adrien, 84 ans, un retraité des PTT qui n'avait pas quitté son foyer-logement depuis six ans. « On est de la génération des congés payés, des comités d'entreprise... C'est dur de renoncer ! »

Même si le miroir du lavabo de la chambre d'hôtel à Aix-les-Bains (Savoie) est un peu haut pour elle, Vilma, 88 ans, renoue joyeusement avec les petits savons emballés et la joie de se réveiller le matin à 600 km de Créteil. « J'en avais tellement besoin... » Changer d'air. Un luxe devenu possible, « à condition de ne pas avoir d'appéhension à quitter son domicile et de ne pas présenter de troubles cognitifs, précise Valérie Durin, directrice de Travel Age. Mais la mobili-



Annecy (Haute-Savoie), mardi. Huit personnes de grand âge, parties en villégiature grâce à une agence de voyages spécialisée, ont pu découvrir les richesses de la Savoie. (LPI/P. Clatot)

“ On passe à la pharmacie, on aide à enfiler les bas de contention, on met des gouttes dans les yeux ”

Valérie Durin, directrice de Travel Age

té, ce n'est pas un problème. » La pétulante Alice, 88 ans, ancien médecin au verbe haut, ou l'élégante Annie, 91 ans, sont donc en fauteuil,

poussées par les deux accompagnatrices de l'agence, dont une ancienne infirmière. Vilma et François, 87 ans, s'appuient sur des déambulateurs, Adrien et Mireille, 80 ans, s'aident d'une canne et Edwige, ex-prof de yoga de 78 ans, utilise deux bâtons comme une skieuse de fond. Seul Jacques, le doyen, marche sans assistance, à tout petits pas. Alors forcément, la troupe avance cahin-caha, mais elle avance.

« Ils ont tous été accompagnés de leur domicile jusqu'au wagon du train, précise Valérie. On a vérifié l'accessibilité de chaque lieu visité, trouvé des guides qui parlent fort et

distinctement... On passe à la pharmacie, on aide à enfiler les bas de contention, on met des gouttes dans les yeux... »

Au musée de la Cloche ou en croisière sur le lac du Bourget, elle ne se sépare jamais de sa sacochette, une « bible » qui contient les photocopies des ordonnances de médicaments et les coordonnées des familles, « au cas où il faudrait renseigner très vite les pompiers ». C'est le quatrième séjour organisé par Travel Age et c'est arrivé une fois, à Antibes : une chute sans gravité qui a nécessité un passage à l'hôpital. « Ça fait partie des risques », philosophe Valérie. Mais les douleurs

semblent s'évaporer quand on arpenté un vignoble, qu'on déguste des gâteaux parfumés au génépi, qu'on rit et qu'on s'endort rincé le soir sans avoir besoin de somnifère. Il faut voir Alice, dans son fauteuil, raconter leur virée au casino d'Aix-les-Bains. Ou tanner Valérie pour organiser un séjour... au Québec ! « L'éloignement est un frein, avoue la responsable de l'agence. Le coût aussi. » Un coût qui reste élevé : environ 1 800€ les huit jours tout inclus. Mais pour Adrien, l'affaire est entendue : « On n'a jamais vu un coffre-fort suivre un corbillard ! »

FLORENCE DEGUEN

* Renseignements : www.travelage.com.